

A Saint-Laurent du Maroni, le 28 novembre 2021

Lettre à Gabriel Serville, Président de la Collectivité Territoriale de Guyane (CTG)

M. Serville,

Lundi 28/11 un enseignant a reçu un coup de couteau au bras sur le parking du lycée Bertène Juminer à Saint-Laurent du Maroni. Cette agression a indigné tout le monde et a mené à plusieurs actions ces derniers jours.

Aujourd'hui, nous vous écrivons cette lettre parce que nous vous tenons en partie responsable de la dégradation de la situation dans notre ville. Depuis 10 ans, la CTG n'agit pas suffisamment dans des domaines qui relèvent de ses compétences :

- Pas d'abribus sécurisés sur les routes pour nos enfants
- Pas assez de bus scolaires pour que tous les élèves puissent aller à l'école.
- Pas assez de pistes cyclables et de trottoirs autour des établissements (ou ils sont trop dégradés)
- Trop de retard dans la construction des écoles, collèges et lycées, donc trop d'enfants déscolarisés
- Les logements sociaux que vous construisez ne sont faits que pour dormir, vous ne prévoyez rien autour pour occuper les habitants de ces cités.
- Une seule cantine pour tous les collégiens et lycéens de toute la ville, ça ne suffit pas !
- Pas assez de formations permettant une poursuite d'études à Saint-Laurent après le baccalauréat
- Pas assez de salles informatiques et d'accès à internet dans les établissements scolaires
- Pas assez d'éducateurs spécialisés, de médiateurs de rue, de travailleurs médico-sociaux de la PMI, de l'ASE, du CCAS, du CMP et d'associations diverses, et vous ne leur donnez pas les moyens de travailler correctement.

Nous sommes des habitants de Saint-Laurent du Maroni et nous allons faire une grande manifestation le 2 décembre à 10h devant la Sous-Préfecture pour montrer notre colère et exiger un changement de la situation.

Monsieur le Président de la CTG, venez nous rencontrer pendant la manifestation et participez à une réunion l'après-midi entre la communauté éducative, la CTG, la mairie, la préfecture et le rectorat pour faire de notre ville à nouveau un lieu où il fait bon vivre, où nos enfants pourront grandir et apprendre avec les mêmes chances que n'importe quel autre enfant de France.

Dans l'attente de votre retour, nous vous prions de recevoir, M. le Président de la CTG, l'expression de nos salutations engagées.

Le collectif DeboutSLM

